

## Vence et ses environs n° 45 : dans la germination des strates

Respirez, plongez, revenez. La ville vous paraîtra plus odorante, vous en saisirez mieux le parfum, celui qui a traversé le temps et qui envahit encore l'espace. Nous voici au numéro 45 de « Vence et ses environs ». Tous ont été réussis. Celui-ci tient les promesses des précédents et les porte plus haut encore. Ou plus en profondeur. Car c'est de strates dont il s'agit.

Strate : une strate est une couche homogène d'une roche sédimentaire dont l'épaisseur peut varier de quelques millimètres à quelques centaines de mètres. Une ville est faite de strates. Le magazine nous invite à les découvrir par une coupe transversale faite sur papier. La réussite réside dans le fait troublant : que l'on soit Vençois de longue date ou de fraîche arrivée, chacun y trouve son compte, son bonheur. Voici une revue qui nous forme et nous consolide dans le bonheur d'être de notre ville. Dans notre cité.

On ne peut égrener les articles, mais il nous faut signaler ce qui fait l'armature de cette édition : La Maison du Mineur. La bâtisse, comme son nom, interpellent le lecteur. Mineur ? à Vence ? Et l'on plonge aussitôt dans l'Histoire. De même on parcourt l'espace comme un lieu de santé. On se souvient de la silicose et de notre climat, propre à générer une Société Thermale et Climatique. De quoi se promener dans le temps et rejoindre le présent : grâce au travail journalistique de Nelly Orenge, on découvre le lieu de l'intérieur, avec ses prestations de qualité, ses services de soins, le suivi de chacun. Après cette lecture, on ne peut plus se promener aux alentours de ce lieu de façon anodine. On entre dans la ville, on en perçoit l'héritage. Par strates, vous dit-on !

Vient le Pain au XVI<sup>ème</sup> siècle. Il appelle ces Boufets qui chassent l'hiver. Et la ville vit, sous la plume des chroniqueurs. Quotidienne et insolite. On la parcourt des Chemins de l'étrange à l'actualité de ce repas républicain qui eut lieu dans nos espaces de rencontres, œcuméniques et citoyennes, après les attentats du 7 janvier. Par strates, mais aussi dans le foisonnement, la fermentation heureuse et généreuse des actions et des convergences qui font une vie collective.

Lire Vence et ses Environs revient ainsi à se sentir Vençois plus intensément, et à percevoir la ville dans toutes ses dimensions humaines et artistiques. On y croise en permanence un être, un lieu, un artiste, voici Matisse qui écrit à son ami Aragon : Je suis à Vence, depuis un mois et demi – très bien à tout point de vue. Beau paysage sur la route de Saint-Jeannet, ce village qui me fait toujours penser à la Géante de Baudelaire. Nous sommes en 1943. Non loin de là passent Les Visiteurs du Soir, Raymond Ardisson consacre un très bel article à ce film inoubliable.

Un numéro à se procurer donc, pour parcourir les strates de notre ville, dans la germination des temps, dans la floraison du nôtre.

Yves UGHES

« Vence et ses Environs » : pour s'abonner (trois revues par an), renseignements sur courrier adressé à l'Association, au bureau des Associations de la mairie de Vence, ou bien par internet : [vencexxemesiecle@orange.fr](mailto:vencexxemesiecle@orange.fr) / [ardisson.raymond@yahoo.fr](mailto:ardisson.raymond@yahoo.fr) et par téléphone : 06 15 37 89 09. Dépositaires à Vence : Espace Culturel Leclerc (place du Grand Jardin) – Neteclair Pressing (avenue Foch) – Office du tourisme (place du Grand Jardin).